



L'évêque de Kamloops demande de chercher des hosties volées

Kamloops, C.B. — Un évêque catholique a supplié ses paroissiens de chercher partout — même dans les poubelles et les ruelles — pour retrouver les deux ciboires, qui ont été volés à la cathédrale du Sacré-Cœur. Les ciboires contenaient 200 hosties consacrées.

Son Exc. Mgr M. A. Harrington a déclaré: "Les hosties, qui semblent être une parcelle de pain blanc, n'ont aucune valeur réelle pour les voleurs, mais pour les catholiques elles représentent une valeur infinie".

Il a envoyé une lettre à ses paroissiens leur demandant d'entreprendre des recherches.

La demande de S. Exc. Mgr Harrington est parvenue dans des milliers de foyers, alors qu'il paraissait à l'émission de Radio-Canada, "Close-up".

Les autorités de l'église signalent qu'au cours de la nuit du 26 octobre dernier, un individu se serait caché dans l'église et lorsqu'elle a été fermée, il aurait ouvert avec effraction le tabernacle.

Ces ciboires n'ont qu'une minime valeur pour quelqu'un en dehors de l'église catholique.

Avocat criminaliste. — Rares sont au Canada les femmes-avocats; encore plus rares sont celles qui se spécialisent dans le droit criminel. C'est pourtant le fait de Mlle Huguet-Marie Charette, de Hull, P.Q., qui a pris dernièrement la défense d'un homme accusé de meurtre.

Politique internationale La querelle démocrate-chrétienne en Italie

Dans la plupart des pays d'Europe occidentale, les partis de démocratie chrétienne ont ceci de particulier qu'ils ne forment jamais une unité bien homogène; ils sont constitués de différentes fractions qui ont évidemment souvent des intérêts opposés et même parfois opposés. Jusqu'à présent, ces partis ont pu s'affirmer parce qu'ils étaient guidés par des hommes ou plutôt par un homme en général, qui savait imposer sa volonté. Nous avons eu le cas en Belgique, en Allemagne où le parti démocrate-chrétien est mené par le chancelier Adenauer, et en Italie où il a été créé par feu de Gasperi.

Mais la disparition de cet homme provoque toujours des remous dans ces partis. Aussitôt que l'élément catalyseur du parti disparaît, on voit les différentes fractions s'opposer, souvent sur des questions de détails. C'est ce qui s'est passé en Italie avec la disparition de de Gasperi.

Persone ne lui a succédé en fait à la tête du parti, parce qu'un homme comme de Gasperi est essentiellement irremplaçable. Mais on a vu à mesure que le temps passait, les deux fractions dites de droite et de gauche, s'opposer de plus en plus violemment. Le dernier congrès du parti de la "Democristiana Italiana" qui s'est tenu à Florence, a vu les ardeurs s'échauffer les uns contre les autres. Les deux tendances, de droite et de gauche, sont représentées respectivement par M. Segni l'actuel président du Conseil qui représente la fraction de droite, et M. Fanfani qui représente la fraction de gauche.

C'est finalement la fraction de droite qui l'a emporté. Cela aussi est symptomatique à la page 3

Washington resserre son contrôle sur les activités syndicales

Washington. — La nouvelle loi américaine sur le travail, entrée en vigueur le 13 novembre, est tellement complexe que personne n'en connaît exactement la portée, estimée-on dans divers milieux. Elle est notamment destinée à combattre la corruption dans les syndicats et aussi l'activité antisyndicale de certains employeurs, mais le monde ouvrier la considère comme une menace à la liberté syndicale.

Proposée conjointement par les représentants Phil M. Landrum, démocrate de Géorgie, et Robert M. C. Orr, républicain du Michigan, la nouvelle législation a été présentée au Sénat par M. John F. Kennedy, démocrate du Massachusetts, qui cherche à se faire élire candidat de son parti à la présidence des Etats-Unis aux élections de 1960.

PEINES SEVERES

Pour la première fois dans l'histoire américaine, la loi prévoit une amende maximum de \$10,000 et une peine maximum de 20 ans d'emprisonnement dans les cas d'extorsion, de voies de fait, de terrorisme et d'autres crimes du genre.

Les syndicats seront désormais tenus de fournir des rapports sur leurs dépenses, leurs revenus, les salaires de leurs fonctionnaires, etc. Cette disposition vise, explique-t-on, à empêcher les chefs syndicaux de puiser dans la caisse des organisations ouvrières.

PIQUETAGE

La nouvelle loi interdit en outre à tout syndicat étranger de faire du piquetage, dans le dessein d'organiser les employés, devant un établissement 1) où un syndicat a été légalement reconnu, 2) où il a perdu son certificat de reconnaissance syndicale au cours des douze dernières mois et 3) où le piquetage a duré au maximum 30 jours sans qu'il y ait eu demande d'élection.

Les syndicats perdent également le droit de boycotter un établissement qui n'est pas mêlé directement à un différend patronal-syndical.

L'un des articles de la nouvelle législation tend à protéger les droits des ouvriers appartenant à des syndicats victimes de la dictature et de l'exploitation des dirigeants.

D'autre part, la loi défend aux employeurs de corrompre les dirigeants syndicaux dans le but de négocier des conventions collectives au détriment des employés. Cette disposition interdit la constitution de "syndicats de boutique", l'utilisation des services de mouchards et l'emploi de mesures encourageant les syndicats à ne pas exercer leur droit de négocier collectivement.

Président de la Relève Albertaine



M. Robert Papen, élève de Philosophie II au Collège Saint-Jean, qui a été élu président général de la Relève Albertaine, à l'issue du récent Congrès de cet organisme. — Nos lecteurs trouveront un compte-rendu de ce Congrès, en page 8.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII

EDMONTON, ALBERTA

MERCREDI LE 18 NOVEMBRE 1959

No 1

L'ACFA ajoute à ses nombreux services déjà existants un plan de sécurité familiale pour ses membres

Résolutions

NOTRE TRES SAINT-PERE LE PAPE.

Les Canadiens d'expression française de la Province de l'Alberta représentés par leurs délégués au Congrès Général à Edmonton, les 11, 12 novembre 1959, désirent présenter à Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, par l'entremise de Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, l'hommage de leur soumission filiale, lui promettant leurs prières ferventes et sollicitant sa bénédiction paternelle, particulièrement à cause du fait que le présent congrès est le premier qui a lieu en Alberta depuis son élection au Suprême Pontificat.

A SA MAJESTE LA REINE

Les Membres de l'Association Canadienne Française de l'Alberta, en congrès réunis les 11 et 12 novembre 1959, désirent présenter à Son Exc. le Très Honorable C. P. Vanier, gouverneur-général du Canada, leurs respectueux hommages et se réjouissent de trouver dans sa personne le premier Canadien de langue française à occuper le poste de représentant de Sa Majesté au Canada.

Les congressistes vous prient respectueusement de transmettre à Sa Gracieuse Majesté la Reine Elizabeth II, l'assurance de leur loyauté complète.

EPISCOPAT ALBERTAIN.

L'Association Canadienne-française de l'Alberta prie respectueusement Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, d'accepter l'assurance de son zèle profond et respectueux et le remercie de l'appui qu'il a donné aux oeuvres catholiques de son Archidiocèse.

A Son Exc. Mgr Louis Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul et à Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., Evêque de Naissus, Vicairé Apostolique de Grouard, les congressistes offrent leurs respectueux hommages et veulent exprimer leur reconnaissance pour le grand intérêt qu'ils portent à toutes nos oeuvres nationales et pour les précieux conseils qu'ils savent donner en toutes circonstances.

CLERGE

Les délégués au Congrès de 1959 répètent aux membres du clergé séculier et régulier, leurs hommages et leur gratitude pour leur zèle envers notre population.

Ils les remercient particulièrement du concours qu'ils apportent à nos organismes nationaux et soulignent la participation active d'un grand nombre d'entre eux à ce Congrès.

CORPS ENSEIGNANT

Les Congressistes reconnaissent et apprécient à sa juste valeur le dévouement du corps enseignant Franco-Albertain, tant religieux que laïc, et souhaitent ardemment que les parents collaborent encore davantage à la tâche souvent ingrate de l'enseignement bilingue dans la Province.

Les Congressistes souhaitent ardemment la fondation dans chaque paroisse d'un cercle de Parents et Maîtres.

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Ce Congrès de l'ACFA reconnaît la valeur de l'enseignement supérieur offert par nos collèges et couvents d'Edmonton, et exhorte tous les parents à faire profiter leurs enfants de cet enseignement.

EDUCATION

Les Franco-Albertains réaffirment leurs croyances aux (suite à la page 3)

L'Association Canadienne-française de l'Alberta a tenu son congrès général les 11 et 12 novembre dernier, au gymnase du Collège Saint-Jean, à Edmonton.

Me André Déchène, président provincial, présida le Congrès.

L'on remarquait la présence de NN. SS. les Evêques Ls-Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, Henri Routhier, o.m.i., Vicairé apostolique de Grouard; M. Rodolphe Laplante, régisseur et secrétaire général de l'Office du Crédit Agricole du Québec, représentant du Conseil de Vie Française en Amérique et de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste; M. Léo Rémy, réalisateur français de Radio-Canada, région des Prairies, et président général de l'Association d'éducation du Manitoba; M. Alfred Rouleau, gérant général de l'Assurance-Vie Desjardins; M. Raymond Marcotte, représentant de l'ACFA et du Conseil Canadien de la Coopération; M. A. Gaudet, secrétaire de la F.C.F.C.; le R.P. Lacerte, o.m.i., recteur du Collège St-Jean, R.P. Patoin, o.m.i., secrétaire de l'ACFA, M. Eugène Trotter, propagandiste, et environ 150 délégués, — prêtres, religieux et laïcs — représentant les différents cercles de l'ACFA de la province.

LEBÉRATIONS S'OUVRIENT À 9H30.

Le matin du 11, M. Maurice Lavallée, président de la séance d'ouverture, remercie le Père Patoin, o.m.i., de l'avoir invité à présider cette première partie du Congrès. Il souhaite la plus cordiale bienvenue aux congressistes, offre à chacun ses vœux de patience durant tous les travaux du congrès, de charité vraiment chrétienne dans les discussions, et de succès au Congrès.

OUVERTURE.

Me André Déchène remercie les délégués arrivés dès la première heure, souhaite que les délibérations du Congrès soient fructueuses et déclare l'ouverture officielle du Congrès.

RECTEUR DU COLLEGE.

Le R.P. Lacerte, recteur du collège St-Jean, dit sa joie d'offrir l'hospitalité aux délégués de l'ACFA, souhaite la bienvenue aux Excellences, il salue les délégués des provinces sœurs et tous ceux de l'Alberta.

Il exprime sa reconnaissance à l'ACFA pour l'heureuse influence qu'elle exerce, par son Congrès, chez les jeunes du Collège. "Pour leur apprendre à mieux vivre leur vie d'homme, dit-il, il est salutaire qu'ils voient leurs parents, amis, se compromettre dans leurs associations..."

FORMATION DE COMITE.

Le R.P. Patoin, o.m.i., propose la formation d'un comité de nomination qui se chargera de former tous les comités nécessaires au cours du Congrès. MM. P. E. Desjardins, Dr. Mousseau, Me Tellier, M. Eugène Trotter composent ce comité.

Me A. Déchène est appelé à venir présenter le rapport général de l'ACFA. Voici un extrait de ce qu'il a présenté:

CONGRES ANNUEL.

Les statuts généraux exigent la tenue d'un congrès tous les ans, "à moins que l'exécutif ou le Congrès en décide autrement". De nombreuses raisons ont contribué à retarder le présent congrès: temps pour élaborer le plan d'Assurance-Vie; date convenant à leurs Excellences et l'absence de plusieurs mois du secrétaire général.

SECURITE FAMILIALE.

Nous étudierons ensemble le plan d'Assurance-vie destiné à nous unir tout en fournissant une mesure de sécurité économique à toutes nos familles et à donner à notre Association les revenus nécessaires pour faire avancer son oeuvre. Le succès de cette entreprise dépendra de l'appui de chacun de nous. Nous devons être tous des propagandistes pour répandre l'idée autour de nous.

ASSOCIATION.

Nous aurons l'occasion de discuter de notre Association: sa nécessité, ses lacunes, ses réalisations. Je vous demande d'exprimer vos opinions avec la plus grande franchise, réalisant que vos conseils sont essentiels au succès et à l'épanouissement de l'ACFA.

SECRETARIAT.

Les membres de l'Exécutif sont à même de réaliser la somme inestimable de travail fournie par le Secrétaire général, accompli en poursuivant de nombreuses autres activités, dont chacune, suffirait à occuper tout le temps d'un homme moins zélé, nous a valu la plupart des réalisations de l'ACFA depuis plusieurs années.

PROPAGANDISTE.

M. Eugène Trotter a continué son travail de propagandiste auprès de notre population, c'est grâce à lui que nous avons encore des Cercles actifs et des supporters zélés dans tous les milieux.

CENTRE FRANCAIS.

Le problème d'un Centre français à Edmonton mérite encore notre attention car il ne faut pas perdre de vue tous les avantages sociaux et culturels qui pourraient venir d'un immeuble où toutes nos oeuvres trouveraient un pied à terre.

TELEVISION.

Nous avons étudié avec grand soin la question de la télévision française à Edmonton. Il semble maintenant certain qu'un deuxième poste de télévision sera accordé à la ville d'Edmonton.

A l'Exécutif central de l'ACFA



Lors du Congrès général de l'ACFA, les congressistes ont réélu à la présidence de leur Association Me André Déchène, C.I., avant bien connu d'Edmonton. — Il aura de nouveaux assistants immédiats Me Louis Desrochers et M. Maurice Lavallée, tous deux également d'Edmonton.

Commission Royale Cameron sur l'Education

M. John Cormack expose la philosophie chrétienne de l'éducation

La Commission Royale établie par le Gouvernement provincial, et connue sous le nom de Commission Cameron, a enquêté durant de longs mois sur tous les problèmes qui relèvent de l'éducation en Alberta. Mardi 10 novembre, elle présentait son rapport à l'honorable C. E. Manning, premier ministre, et lundi dernier ce rapport était mis à la connaissance du public par la presse et la radio. Nous n'avons évidemment pas eu le temps d'en faire une étude, même sommaire.

Par ailleurs, M. John Cormack, avocat bien connu à Edmonton, et membre de la Commission Cameron, a le titre de représentant de l'élément catholique, c'est un de ses devoirs de ne pas signer le rapport préparé par ses collègues de la Commission, mais de rédiger lui-même son propre rapport collabo- ratoire nous avons concentré notre effort sur ce rapport et nous croyons opportun de le porter à la connaissance de nos auditeurs, au moins d'une façon bien sommaire, quitte à y revenir au cours des semaines qui suivront.

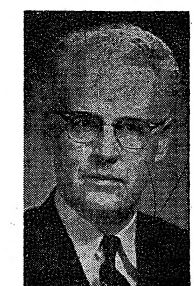
LE DROIT DES PARENTS EST TROP IGNORE.

Monsieur Cormack a tenu à souligner que de nombreuses plaintes ont été présentées à la Commission à l'effet que dans le système scolaire de l'Alberta l'on ignore beaucoup trop la

responsabilité des parents en Education. Dans l'orientation générale des écoles comme dans la préparation des programmes, l'on devrait bien davantage tenir compte du désir et de la volonté des parents. Il faut bien l'admettre la grande centralisation des écoles, généralisée maintenant à peu près partout, empêche les parents d'exercer leurs droits à l'éducation de leurs enfants. Rien de surprenant dès lors si les parents s'en désintéressent de plus en plus. L'on semble s'imaginer que la dimension des écoles et des budgets, pouvait à elle seule assurer des résultats satisfaisants en Education.

INCONVENIENT DU PROGRAMME UNIQUE

Toujours selon M. Cormack, le système de centralisation n'est pas le seul qui nuise à l'exercice du droit des parents; il y a également l'imposition d'un programme unique où le désir et les préférences des parents sont complètement ignorés. Et pourtant le paragraphe 3 de l'article 26 de la Déclaration des droits de l'homme des Nations-Unies, Déclaration signée par le Canada, déclare textuellement que "les parents ont un droit de propriété quant au choix de l'éducation qui sera donnée à leurs enfants". Ce programme unique est un mur de pierres contre lequel se butte le droit des parents.



LA SAINTE DEMOCRATIE S'OPPOSE A L'UNIFORMITE.

Les responsables de l'éducation en Alberta devraient se rappeler qu'une véritable démocratie doit s'accommoder d'une grande variété de philosophies, tant dans le domaine politique que religieux, d'une grande diversité de langues et de cultures, et de nombreuses différences sur bien des points.

Il est faux de croire que la démocratie exige une formation uniforme de tous les hommes dans un seul et même moule. Il n'y a pas deux hommes absolument semblables, et c'est la

rière de la démocratie, non seulement de tolérer ces différences, mais de savoir profiter de la grande variété de types humains, variété qui distingue l'homme du simple animal. Il semble malheureux que dans notre pays, tout en parlant constamment de démocratie, l'on détruit graduellement la notion même de démocratie, à tel point qu'elle pourrait bien cesser d'exister.

L'on prétend en principe vouloir sauvegarder les droits de la minorité, mais en pratique par le système d'éducation que l'on impose, l'on supprime la base même de la démocratie. Les mêmes personnes qui prônent sans cesse dans la vie courante — et ici nous parlons des éducateurs eux-mêmes — qui prônent la multiplicité des partis politiques, des religions et des cultures, — ces mêmes personnes lorsqu'il s'agit d'éducation, n'admettent plus cette variété que l'on retrouve dans la nature humaine. L'on croit que par l'école publique l'on sauve la démocratie parce que tous les enfants sont soumis au même programme unique, et ils meurent ensemble, et qu'ainsi les diversités viennent à disparaître: tout ce que l'on obtient c'est une formation uniforme, grise, et sans couleur bien déterminée. L'on n'a pas le droit de parler de tolérance et de liberté quand en pratique, par le système d'éducation que l'on impose, l'on impose de force un seul pouvoir, un seul programme, et une seule méthode. Ni mitons pas la Russie et ses pays sate-

lites qui se prétendent démocratiques parce qu'ils ont conservé un Parlement et le droit de vote, alors que tous doivent voter pour un parti unique. Là où l'on n'admet pas la pluralité, il ne saurait être question de démocratie.

TROP GRANDE UNIFORMITE, MEME DANS LA FACULTE D'EDUCATION

Non seulement l'on cherche à imposer un seul genre d'écoles avec le même programme partout, mais l'on impose également l'uniformité dans la formation des professeurs. A la Faculté d'éducation l'on ne reconnaît qu'un seul système, qu'une seule méthode d'enseignement, qu'une seule pédagogie, d'où l'on a banni la diversité parce qu'on y a banni la diversité. Pourquoi ne pas permettre une saine compétition, en admettant la possibilité de différentes méthodes d'enseignement.

Encore ici, il faudrait se rappeler que les premiers responsables de l'éducation, ce sont les parents, et l'on doit respecter leurs désirs légitimes.

DELEGATION DE L'AUTORITE DES PARENTS

Si, comme il se doit la Commission scolaire exerce un contrôle effectif sur l'école, alors le maître et la maîtresse agissent en vertu d'une délégation de la part des parents, et non par en vertu de l'autorité toute puissante du Dé-

(suite à la page 7)

"Que serions-nous devenus sans l'ACFA" (Mgr Routhier) "Il faut que l'harmonie règne entre nous tous" (Mgr Lussier)

Texte du discours prononcé par Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, au cours de la Soirée de gala de mercredi dernier

Monsieur le Président,
Exc. Mgr l'Évêque de St-Paul,
MM. les membres du Clergé,
Mes Révérendes Sœurs,
Mesdames et Messieurs:

Nous célébrons aujourd'hui le dixième anniversaire de l'ouverture officielle de notre Poste de Radio CHFA. Ceux qui étaient présents à cette ouverture, il y a dix ans, se rappellent la joie et même l'émotion de nos compatriotes qui couronnaient ainsi de longues années d'efforts, de souscriptions chez les notables, de quêtes dans la généreuse Province de Québec, ainsi que les recherches des techniciens, de locaux, et la solution de multiples problèmes personnels ou techniques que cela comportait.

On avait dû faire face à l'opposition systématique de ceux qui ne voulaient pas le français à la Radio; surmonter la médiane et même l'incertitude de plusieurs de nos notables. Mais enfin on avait triomphé et la victoire était complète. Il n'est pas mauvais de repasser dans nos esprits les événements qui permirent d'établir à Edmonton cet ingénieux moyen de communication qu'est la Radio moderne. Remercions Dieu qui malgré nos faiblesses et notre indigence nous a permis cet établissement qui contribue dans une mesure à Sa gloire et à la diffusion de Sa vérité, tout en nous permettant de diffuser notre culture française par la parole, par la musique et par le théâtre. La culture française a pénétré dans nos foyers, et chez un nombre important de nos compatriotes anglophones. Elle a sans doute contribué à dissiper maints préjugés et à favoriser une croissance sylvainienne à l'égard de notre langue. Soyons-en reconnaissants à Dieu, l'Auteur de tout bien. Ce n'est pas à moi plus particulièrement de réviser l'histoire de cette décennie de Radio française, mais il me plaît à exprimer ma gratitude à tous ceux de nos compatriotes qui la rendent possible et en assurent le maintien au plus grand bien des notables.

Cet anniversaire est commémoré pendant la tenue du Congrès de l'ACFA, à qui CHFA doit son existence. Notre Association nationale qui fut à l'origine de presque tous nos développements nationaux, mérite que nous en parlions plus explicitement, tout comme il ne faut pas oublier dans l'ombre du foyer le père et la mère dont les fils et les filles se sont éloignés de la maison paternelle pour réaliser parfois d'extraordinaires succès. On ne peut s'empêcher de penser aux Concours de Français, à l'Association des Éducateurs Bilingues, à l'Association des Commissaires Bilingues, à La Relève, successeur de l'ancienne Avant-Cardie, et à d'innombrables démarches poursuivies pour le maintien et le progrès de notre foi catholique et de notre langue maternelle. Que serions-nous devenus sans l'ACFA et sans ses filiales créées et mises au monde pour une meilleure distribution du travail qui s'imposait.

Ceux qui ont suivi durant ces trente-cinq dernières années l'évolution de notre peuple, tantôt encourageante, tantôt inquiétante, et qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour assurer la permanence de notre idéal religieux et national, ne peuvent s'empêcher de craindre parfois lorsqu'ils entendent des échos de pessimisme ou rencontrent l'indifférence, ou appréhendent qu'on supplante par d'autres organisations, quelques nobles qu'elles soient, celle qui a été la gardienne pendant trente-cinq ans de ce que nous avons tant aimé, peuvent entretenir une légitime crainte pour l'avenir.

L'avenir des peuples est entre les mains de Dieu. J'ai peine à croire qu'après la célébration glorieuse du Tricentenaire de l'arrivée au Canada de Monseigneur de Laval et de l'établissement du premier siège ecclésiastique de Québec, précurseur de la foi en Amérique du Nord et l'Église-Mère de toutes les Églises du Canada et des États-Unis, que Dieu nous destine à l'éventuelle extinction dans ce pays qui fut évangélisé surtout par des Français et des Canadiens français et

pour l'avenir devant l'augmentation des mariages de langues mixtes, la grande centralisation sans enseignement français où les petits districts se noient, et à cause de l'érosion des campagnes vers les grandes villes dans lesquelles plus facilement toutes les différences se fondent dans un grand tout incolore.

Ajoutez à ces dangers évidents l'esprit matérialiste, la peur du sacrifice, l'indifférence de plusieurs, la soif de jouissance, et vous n'aurez pas de peine à être persuadés qu'il importe souverainement, pour la garde de notre patrimoine français, qu'il faut assurer la vie de nos Associations nationales et prendre des moyens efficaces pour qu'elles puissent poursuivre l'œuvre difficile et urgente qui s'impose dans le domaine social, et le domaine scolaire. Je ne mentionne pas le domaine religieux parce qu'il est la première responsabilité de l'Église dont le travail se poursuit vigoureusement, nous l'espérons, par les moyens surnaturels, et par l'engagement social qu'est l'Action Catholique.

Nous devons établir cette claire distinction, qui d'ailleurs n'est pas toujours une dissociation entre le spirituel et le temporel, afin de ne pas courir le risque de confusion, mais aussi pour que le national ne nuise au spirituel ni le spirituel ne détruise le national en l'ignorant ou s'en désintéressant.

Nous croyons donc qu'une bonne et saine philosophie et théologie s'il est souverainement important d'embrasser le laïc dans l'Action Catholique

pour la sauvegarde et l'approfondissement de notre foi, qu'il importe particulièrement dans le domaine national humain de maintenir et de fortifier notre Association Nationale qu'est l'ACFA, et son école d'entraînement que doit être "La Relève Albertine". Détruisez l'Action Catholique et vous aurez une chrétienté amoindrie et mourante; détruisez nos Associations nationales et vous aurez un peuple prêt à tous les renoncements. D'ailleurs il n'a jamais été prouvé que le fervent religieux n'ait pas patriotisme ni que le patriote, sainement pratiqué ne doive nuire à la religion. Nous continuons de croire que le dicton de "LA LANGUE GARDIENNE DE LA FOI" conserve une réelle valeur chez-nous, tant qu'on ne lui fasse pas dire ce qu'il ne signifie pas.

Vous m'excuserez d'appuyer là-dessus si fortement: les conséquences de ces distinctions ont des répercussions si profondes et si lointaines. On n'y a pas fait suffisamment attention, mais par l'organisation sociale que dit le Chanoine Lionel Groulx dans une Conférence prononcée au Congrès de la Société Saint-Jean-Baptiste de Valleyfield le 19 octobre de l'année dernière. Il parlait à nos compatriotes de Québec où les dangers sont évidemment beaucoup plus immédiats, ce qui nous en donne d'autant plus de poids à ses affirmations:

"Où s'en va notre peuple, notre pauvre petit peuple? Lui aurait-on par trop rapetissé son histoire... car si misère, son insignifiance, son impuissance?"

Bien sûr, ceux qui se dévouent à nos œuvres de sauvegarde, les français et la religion dans nos écoles; et puisse l'ACFA grandir et se fortifier au point de devenir une grande force sur laquelle nous pourrions compter pour que les droits des notables soient respectés.

PLAN DE SECURITE FAMILIALE
Mais le leitmotiv le plus en relief dans notre Congrès 1989 fut bien le plan de "Sécurité familiale" que nous a exposé M. Alfred Rouleau, que les Congressistes ont discuté avec franchise et ardeur, et qui a été accepté sous forme de résolution à la séance de clôture cet après-midi.

Personnellement, je ne crois pas que dans toute l'histoire de l'ACFA, une opportunité, ni un avantage aussi significatif ait jamais frappé à sa porte. Je suis heureux que la porte se soit ouverte bien large, et j'espère que les œuvres de nos diocèses de St-Paul, et de mes compatriotes de l'Alberta s'ouvriront bien grandes à cette entreprise.

Hier, c'était la fête de Saint Martin de Tours. Jeune soldat, il s'en allait d'un jour à cheval sur la route, quand un pauvre l'arrêta et lui demanda la charité au nom du Christ. Tout de suite, il partagea son manteau en deux, et couvrit les épaules nues du mendiant. Lui même, le Christ lui apparut, revêtu de cette même robe de manteau et lui dit: "Martin, simple catéchumène, m'a recouvert de ce vêtement".

Monsieur Rouleau, le geste si magnifique que vient de poser l'Assurance-Vie Desjardins (que vous représentez ici si dignement) en faveur de l'ACFA peut fort bien se comparer à celui de Martin de Tours.

Et nous vous sommes extrêmement reconnaissants.

De plus, à titre d'événement public, nous vous remercions pour cet autre acte de votre manteau que vous avez jeté sur les épaules d'une paroisse de mon diocèse, en lui procurant un prêt considérable.

Veillez transmettre à qui de droit l'assurance de notre très vive gratitude.

Combien de choses à dire encore, à l'issue de ce Congrès, et au souvenir des nombreux rapports qui nous furent présentés. Combien de choses à préciser, car il faut que l'harmonie la plus grande règne entre nous tous, sous peine de paralysie. Les initiatives les plus belles, et de rendre visibles les efforts les plus magnifiques.

L'Évêque de Saint-Paul aurait beaucoup à dire sur les rapports entre les organismes d'Apostolat de l'Église, et les mouvements patriotiques dans son diocèse. Mais ce n'est pas le moment, ni le lieu de le faire. Et de plus, j'ai promis d'être bref.

Parmi les nombreuses grâces de ce Congrès, Dieu nous en a accordé deux très spéciales, qui, je l'espère seront des grâces efficaces: la présence et le rôle de Monsieur Rodolphe Laplante, la présence et le rôle de Monsieur Alfred Rouleau.

J'espère fermement que leurs paroles ne resteront pas seulement comme un beau souvenir dans nos mémoires, mais qu'elles produiront un renouveau dans notre Association. C'est une œuvre française de l'Alberta et dans tout le groupement de nos compatriotes.

Trois mots peuvent résumer et conclure: Confiance, travail et persévérance!

Ne l'oublions jamais: "Nous sommes les fils d'une race qui ne sait pas mourir".

Lui aurait-on trop ravi cette foi en un minimum de culture et de civilisation par quoi un groupe humain garde le droit de survivre? Observez ce peuple, ses allures, son infantile politesse, ou sa résignation à la servitude économique... Je regrette le peu de cas que notre peuple a fait de sa langue, le maquillage qu'il inflige aux usages de nos pays... comment ne pas discerner là les symptômes d'un peuple qui manque de boussole intérieure, qui a perdu sa foi en son destin."

"Et les jeunes générations, de bons observateurs me le disent encore: la jeunesse, en son ensemble, à l'exception de quelques petits groupes, les jeunes maîtres de cette jeunesse, en grand nombre, au degré primaire, secondaire, supérieur, et ce qui est spécialement grave, m'inspire-t-on encore et de haute source, une portion notable du jeune Clergé, tout ce monde qui se dit à la page ne s'intéresse plus aux problèmes nationaux, ne croient plus à notre survivance française..."

"La cause de ce déplorable état de choses? La notion la plus saine de nationalisme fut discréditée, dévaluée, c'était l'indéfectible. Notre nationalisme, on l'a déformé de son mieux, on l'a chassé comme un pestiféré de la cité et même de vocabulaire, pour y substituer les expressions moins effrayantes de civisme et de patriotisme."

Point surprenant qu'au Congrès de l'ACFA à Chicoutimi on déplore la dégradation du patriotisme chez-nous et qu'à la Semaine Sociale du Canada le Directeur en Chef de l'Action Catholique a dénoncé un manque trop généralisé de civisme parmi les catholiques du Québec.

Il est arrivé, et c'est le Chanoine Groulx qui le déclare, comme moi-même j'y crois, que voulant propager l'Action Catholique, Mouvement indispensable, et sans prétexte de faire progresser la jeunesse, un catholique épuré, on lui ait présenté un catholicisme libéré du temporel et du terrestre quand on ne le disait pas infecté de l'impureté du nationalisme. On a laissé tomber les mouvements nationaux des jeunes et on n'a plus eu d'écoles de formation de patriotisme qui recroiseraient sur la réalité terrestre à laquelle l'homme doit rester attaché en vertu de sa nature humaine. Jamais l'Église n'a excommunié les patriotes et les nations ni aboli les devoirs envers elles. Mais elle n'a voulu inculquer à ses croyants qu'il s'en fallait de degrés d'attachement à leur pays, à leur culture, à la richesse humaine, tout Dieu Lui-même était l'Autre. On n'a qu'à relire à ce sujet l'Encyclopédie de Léon XIII: "Sapientiae Christianae" ou les Radio-messages de Pie XII qui défendent les droits d'un patriotisme éclairé.

Un patriotisme éclairé, un patriotisme éclairé, n'est pas hostile aux autres patriotes, il n'est pas dominateur, mais contient une sève qui grandit les peuples, les fortifie dans leur être, les pousse à réaliser des œuvres que l'effort individuel ne pourrait ambitionner. Si on ne cultive pas chez notre peuple un patriotisme éclairé, si l'on ne maintient pas, à cette fin, l'existence et la vitalité de nos Associations, on fera des déracinés, on aura une jeunesse anarchique, sans espérance, sans ambition, prête à toutes les abdications et à toutes les trahisons.

Un redressement s'impose d'urgence, au peuple de Québec peut-être, mais aussi à notre petit peuple de l'Alberta à plus forte raison. Il faut que nous retrouvions nos racines, une fierté de nos origines, un désir ardent de monter bien au delà de la médiocrité. Notre peuple, un peuple latin, ne peut se contenter de vivre et d'accepter sans regret les pertes subies et le laisser-aller. Si nous devons apporter notre part de contribution au grand tout qui est le Canada et plus particulièrement à nos coreligionnaires d'autres origines, ce ne devrait pas être la contribution d'un peuple moribond, ni chair ni poisson, mais celle d'un peuple qui veut être éclairé, fort, ardent, et pur. Notre pays apportera dans le monde une contribution de plus en plus pleine épanouissement de ses talents, de sa vigueur, de son individualité, et non pas une plate uniformité sans individualité ni personnalité.

Il y a urgence, je le répète, que chacun de nous compatriotes, que chacun de vous qui m'écoutez, veuillez donner votre part de contribution, l'épanouissement de toutes vos facultés et de tous vos talents comme français et comme catholiques. Qu'entre nous existe la plus large fraternité, la plus compréhensive, la plus affectueuse. Travaillons ensemble, en collaboration avec notre ACFA, notre Association Albertine, nos autres Associations existantes, afin de réaliser notre destinée temporelle comme français et canadiens, selon la Volonté de Dieu. Il le faut si nous ne voulons pas périr et si nous ne voulons être infidèles mais à nos obligations chrétiennes qui exigent un sùin et vivant patriotisme.

† Henri Routhier, o.m.i.,
Evêque de Nisus,
Vic. Apost. de Grouard

Texte de l'allocution prononcée par Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., à l'issue du Banquet de clôture du Congrès de l'ACFA

M. le Président,
Excellences,
Madame Poirier,
Membres du Clergé,
Révérendes Sœurs,

Mesdames et Messieurs,
Vous me permettez d'être très bref. La symphonie du Congrès s'achève. Et il n'y a pas lieu, ce soir, de lui donner un "grande finale" fortissimo; car déjà les mouvements font prévaloir. Les musiciens sont las. Et de plus, à force de passer l'archet sur le violon, on finit par en user les cordes. D'ailleurs, vous le constatez, l'auditoire du Congrès est très réduit et apprécierait peut-être une musique trop compliquée, trop lourde, et trop longue.

HOMMAGE A MAITRE POIRIER
J'unis ma voix à celle de mes compatriotes, et je veux rendre hommage à la mémoire de Maître Paul Poirier. Cet hommage, je le lui rends à titre personnel et à titre d'évêque du diocèse de St-Paul. Je l'ai connu, je l'ai vu à l'œuvre assez longtemps pour affirmer à la suite de bien d'autres que l'honneur qui lui est décerné ce soir a été bien mérité.

J'ai connu Maître Poirier à nos réunions des directeurs de CHFA. Et j'ai toujours admiré son tact, sa compétence et son dévouement à titre d'avisier légal de l'exécutif de notre poste de radio, où il est si important que les normes de la légalité soient suivies.

Les filiales de notre chancellerie contiennent de nombreuses lettres et documents signés par Maître Paul-Emile Poirier, qui restent comme des témoignages éloquentes et ineffaçables de son dévouement à l'Église et à notre diocèse. Dans le décret du Saint-Siège de 1948 constituant le nouveau diocèse de Saint-Paul, il était déclaré que toutes les propriétés ecclésiastiques dans ce diocèse de territoire devaient la propriété de la Corporation épiscopale de ce même diocèse de Saint-Paul.

Il fallait donc procéder au transfert des titres. Ce travail a duré plusieurs années. Et après mon prédécesseur, j'ai eu avec Maître Poirier des rapports faciles et agréables à ce sujet. Et c'est mon devoir de le dire publiquement en cette circonstance: Maître Poirier a rendu ces services au diocèse de Saint-Paul avec un grand désintéressement et une admirable charité.

Aussi, ce soir, en rendant hommage à Maître Poirier comme grand Patriote, nous devons aussi rendre hommage à un grand catholique.

La Bible vous parle

Il faut devancer le soleil pour te rendre grâces, et te prier dès le lever du jour.

(Sag. 16, 32)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

La Survivance

Quotidien publié tous les mercredis à 10h00-10h05, Edmonton, Alberta.
Fondé le 18 novembre 1968.
Journal indépendant en politique entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoin, o.m.i.
Prix de l'abonnement:
Provinces de l'Ouest: \$10.00 par an.
États-Unis et Europe: \$20.00 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 18 NOVEMBRE 1989

Hudson's Bay Company
INCORPORATED 27th MAY 1870.

... Votre Magasin Ami

Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

Dr Paul Hervieux
Dentiste
10104 - 124e rue
angle 124e rue et avenue Jasper
Tél. bur. HU 8-1088 Rés. HU 8-5531

Dr J. Boulanger
M.D., L.M.C.C., F.A.M.A.
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger-Tél. GA 2-2009
Edmonton Alberta

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Lamenue McLeod Bldg.
Tél. rés. GA 2-8369-bur. GA 2-4421

Dr E. Boissonneault
B.L., M.D.
Médecin et Chirurgien
247 Edifice Birk - Edmonton
Tél. bur. GA 2-1612-rés. HU 8-7321

Peter A. Starko, O.D.
Jos. J. Starko, O.D.
Al A. Starko, O.D.
Optométristes
Examen des yeux
230 Edifice Tegler Tél. GA 3-1248

Marcel J. A. Lambert
Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Jamieson, Chipman,
Sinclair & Lambert
201 Edifice Banque Impériale
Tél. GA 4-2181 Edmonton, Alberta

A. M. Déchêne, C.R.
Geo. R. Brosseau
Avocats
Duncan, Miskew, Déchêne, Bowen,
Craig et Brosseau
10045 - 101A ave. GA 2-1151

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladies internes
Suite 6 Edifice LeMarchand
100e avenue et 118e rue
Tél. bur. HU 8-5932 Rés. HU 8-9616

Dr L. Giroux
Dr F. D. Conroy
Spécialistes en urologie
943 Tegler Bldg. Tél. GA 2-8271

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants
Suite 5 René LeMarchand Mansion
Tél. bur. HU 8-2134-rés. HU 8-5725

Gérard-R. Lévesque
Notaire Public
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
Téléphones: bureaux 17; rés. 27
Falher Alberta

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 118e rue
Tél. bur. HU 8-5235-rés. GA 4-1768

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
643 Edifice Tegler - Edmonton
Tél. GA 4-3036 - rés. HU 8-1389
Edmonton, Alta

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Spécialiste en chirurgie
Apt. 3, René LeMarchand Mansion
Tél. HU 8-4577 Rés. GA 2-5673

Dr Arthur Piché
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Suite 10, Edifice Le Marchand
Tél. HU 8-0497 - HU 8-3947

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, Edifice Birk, angle 104e rue
et avenue Jasper
Tél. rés. HU 8-2134-bur. HU 8-5838

Lionel R. Tellier, C.R.
Avocat, notaire
431 Edifice Tegler Edmonton
Tél. bureau: GA 2-1420 - GA 2-0797
Tél. résidence: CR 7-3110

Dr Angus Boyd
B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René Le Marchand
Tél. HU 8-1620 Rés. HU 8-5893

Lucien Maynard, C.R.
Avocat
Tél. GA 2-8929 501 Agency Bldg.
Rés. CE 3-6385 Edmonton, Alta

J.-Robert Picard
OPTOMETRISTE
Tél. bur. GA 2-2342-rés. GA 2-3949
10343 Ave. Jasper Edmonton

Cormack, Dantzer, Kerans
Avocats et Secrétaires
John S. Cormack, Vincent M. Dantzer,
Roger P. Kerans
101 Edifice Phillips
10169 - 104 rue, Edmonton
Téléphone: GA 4-0451 - GA 4-5816

Dr Henri Toupin
Spécialiste en neurologie
et en maladies internes.
Suite 17, LeMarchand
Tél. bur. HU 8-7454-rés. HU 8-7374

Dr R. J. Sabourin
DENTISTE
213 LeMarchand - Edmonton
Tél. bur. HU 8-1380 - rés. GL 2-0200

Dr. Emile J. Verreault
Médecin et chirurgien
Tél. HU 8-0451
11240 - 124 rue
Tél. résidence: GL 5-4460

Paul R. Keroack, C.A.
associé à
Nash & Nash
comptables agréés
Edmonton, Calgary,
Grande Prairie, Peace River

Gilbert R. Turcotte
PHARMACIEN
Gérant de Glenora Drugs
12402 - 102 avenue
Tél. HU 8-6860 - Rés. HU 8-0454

Docteur Ernest Yelle
Médecin et Chirurgien
Ste 3, Inglewood Bldg.
12410-118ème avenue, Edmonton
bureau GL 5-0115 - rés. HU 8-9567

Dr. R. H. Blaquière
DENTISTE
300 Edifice Birk-tél. bur. GA 2-6475
Edmonton rés. HU 8-4748

A louer

Compte-rendu du Congrès général de l'ACFA...

(suite de la page 1)
 ton avant plusieurs mois. Il importait que ce poste donne du français. Nous étudions la situation et surveillons les développements. Nous voulons faire savoir à Radio-Canada, aux Gouvernements du Québec et du Canada bilingue, les services de l'État sont bilingues, y compris la radio et la télévision.

En terminant, M. Déchêne invite les membres à se serrer les coudes, nous souffrons d'apathie, dit-il, parce que nous n'avons pas eu de grandes luttes, nous nous endormons. Il demande aux Congressistes de prendre la résolution de travailler tous ensemble, d'envisager l'avenir avec courage et d'entreprendre toutes les luttes qui seront nécessaires pour la revendication de nos droits.

RAPPORT FINANCIER:

M. Léo Aylotte présente le rapport financier pour la période s'étendant du 15 février 1957 au 31 octobre 1959. Le rapport révèle que la situation financière de l'Association est assez précaire et qu'il faut que les membres fassent un effort pour stabiliser financièrement leur ACFA afin qu'elle puisse poursuivre ses buts et donner les services qu'on est en droit d'attendre.

MESSAGES:

M. Maurice Lavallée donne lecture de 2 télégrammes: l'un provenant du secrétaire de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, et le second du Conseil Canadien des associations d'éducation de langue française, dans lesquels ces deux sociétés présentent leurs hommages aux délégués et souhaitent un congrès fructueux.

RAPPORT DU PROPAGANDISTE:

M. Eugène Trotter présente le rapport de ses activités depuis le dernier congrès; il souligne au début les quelques difficultés rencontrées dans les longues distances à parcourir, des travaux saisonniers, de l'état des routes et de la période des vacances, facteurs dont il doit tenir compte dans l'élaboration de ses projets.

Comme activités, il souligne l'organisation de ralliements régionaux pour faire connaître le plan d'assurance collective, de 4 célébrations régionales de St-Jean-Baptiste, collaboration avec l'ACBA, afin de renseigner la population sur le système des Caisses; l'organisation de la Cabane à Sucre.

Le propagandiste reçoit chaque année nos compatriotes de l'Est qui nous rendent visite sous les auspices de la Liaison française ou de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal. Il a reçu plus de 1,000 visiteurs.

Il a collaboré à la fondation de la section française des "Jeunes Musiciens du Canada" ainsi qu'au maintien du Club du Père Noël.

Durant ces derniers mois, le gros de ses activités s'est porté sur la réorganisation des officiers des cercles locaux, selon un nouveau système adopté à titre d'essai par l'Exécutif central.

Entre temps, il a représenté l'ACFA en maintes circonstances: au 50e anniversaire de Plamondon, aux soirées théâtrales du cercle dramatique de St-Paul, aux Congrès de la Relève Albertine, au Congrès de la Relève, au Congrès de la Fédération C.-F. de Colombie, au Xe anniversaire de l'Assurance-Vie Desjardins à Québec.

Il est allé passer 2 semaines au bureau chef de l'Assurance-Vie Desjardins à Québec, et il a collaboré à la rédaction de la brochure présentant le plan d'assurance-vie Desjardins.

Il a également visité de très nombreuses familles, tant à Edmonton qu'à Calgary, dans le but d'aider ces foyers, très dispersés, à se regrouper afin de se mieux connaître et de s'entraider.

CONCOURS ET A.E.B.A.

M. Maurice Lavallée présente aux Congressistes le rapport du Comité des Concours de Français, concours organisés dans le but de combler les déficiences du programme de français. Il rappelle que les programmes de catéchisme et de français sont préparés en collaboration par le Comité des concours et le Comité du programme de l'A.E.B.A.

Plus de 800 volumes ont été décernés en prix aux lauréats de chacun des grades qui ont participé aux concours. De plus, deux bourses d'études, l'une de \$140.00 et l'autre de \$60.00 ont été remises respectivement à Mlle Denise Arbour et Mlle Anne-Marie Hogue, élèves de douzième, à l'école Thibault de Montville.

En terminant, M. Lavallée souhaite qu'une amélioration sensible soit apportée aux résultats futurs, des concours, grâce à une collaboration plus intéressée des parents et au dévouement constant des professeurs.

CHFA

M. Bernardin Gagnon, gérant du poste, donne un rapport des principales activités du poste. Il fait un court historique des 10 premières années du poste et il fait part, chez nos compatriotes de langue anglaise, le poste français est maintenant connu et considéré comme un fait accompli.

Il mentionne que malgré sa bonne réputation, le poste a encore beaucoup de progrès à faire. Toutefois, M. Gagnon se réjouit du fait qu'il a un personnel de jeunes annonceurs très dévoués, ambitieux et pleins de bonne vo-

lonté; il formule le vœu de les voir rester plusieurs années au service de CHFA.

Il rappelle que le poste envisage de grosses dépenses pour de nouveaux studios, parce que le bail se termine cette année.

LA RELÈVE ALBERTAINE:

Le président provincial, M. Robert Pagen fait part aux congressistes des activités de son association: correspondance et visites personnelles avec les locaux; contact continué avec tous les mouvements C.-F. des autres provinces; assistance à la première réunion générale du Conseil national des Jeunes C.-F. participation au Congrès de l'ACFA de la Saskatchewan afin de faire connaître la Relève; conférence au Collège Mathieu de Gravelbourg.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

Après études avec M. Hervé Hébert, ils en sont arrivés à ce plan d'assurance collective qui assurera l'existence de la Relève en Saskatchewan.

ques. BUT DES S.E.R.:

- 1 — Le bien-être économique des membres et de la classe rurale par leurs efforts concertés;
- 2 — La stabilisation et le progrès de l'agriculture dans leur territoire;
- 3 — La préservation, l'exploitation rationnelle, l'utilisation totale et l'augmentation productive du sol;
- 4 — La protection, la création ou la réforme, selon le besoin, des cadres et des structures économiques et sociales pour la sauvegarde des intérêts supérieurs de la classe agricole et de la nation;
- 5 — L'avancement du mouvement coopératif comme système d'affaire basé sur le Service comme motif.

Ce plan assure les membres de 15 à 65 ans — célibataires ou mariés — pour un montant variant de \$500.00 à \$2,500.000. La prime est de \$30.00 pour les gens mariés et de \$25.00 pour les célibataires. Aucun examen médical n'est requis, il suffit de valquer à ses obligations habituelles au moment de l'entrée en vigueur de l'assurance.

M. Rouleau affirme que ce plan d'assurance comporte une valeur sociale appréciable très avantageuse dès qu'il sera compris par les membres. Les intéressés pourront prendre connaissance de ce plan qui a paru dans l'édition de la semaine dernière ou en écrivant au Secrétaire de l'ACFA.

Il parle ensuite de l'Assurance-Vie Desjardins fondée en 1948, à la demande des Caisses Populaires. Les institutions seules peuvent souscrire à cette assurance collective, c'est une garantie.

L'Assurance-Vie a obtenu une charte fédérale qui lui permet d'opérer à travers tout le Canada.

L'Assurance-Vie Desjardins commande le programme radiophonique "Fête au Village" et, de plus, en collaboration avec les Caisses Populaires, présente un programme éducatif, à la TV, chaque semaine, afin de faire réfléchir la population sur la façon dont nous utilisons le budget. Ce geste a fait avancer la présence du français au Canada parce que nous avons réussi à faire passer ce programme dans 3 postes de la région de Québec, les étudiants de l'Université de Toronto adoptent ce programme comme pratique de français.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

Il souligne que le problème des minorités est présenté dans le Québec et qu'ils pourront apporter plus d'aide qu'aujourd'hui, en nous faisant participer à des services financiers que nous ne pourrions obtenir sans eux.

"si le français est moins répandu aujourd'hui qu'en 1914, il l'est bien davantage qu'en '39. Un quotidien de langue française avait passablement raison d'imprimer dernièrement que partout dans le monde, ou presque, la soif de l'instruction française augmentait. Ces affirmations réconfortantes doivent être accueillies avec plaisir. Il souligne l'évolution et l'élargissement de l'influence de la langue française au lendemain de la guerre et démontre le rôle que la France y a joué, tant par ses associations privées, ses établissements religieux et laïcs, ses universités, ses écrivains, ses artistes et ses savants qui ont porté comme autrui la parole de la France et montré son visage nouveau.

Présentement, nous sommes plus de 70 millions à parler le Français et nous appartenons pour la plupart à des peuples restés ou redevenus comme le peuple français lui-même, très prolifiques.

L'importance nationale d'une langue vient de l'étendue de son rôle comme langue de choix et d'étude dans les écoles et les universités de l'étranger. Le français a eu la part belle et il a toujours tenu, dans beaucoup de pays, une place importante dans les programmes scolaires et universitaires.

Le fruit que la langue française soit la langue la plus utile et comme une des clés de l'Europe Continentale, de la Méditerranée et d'une large part de l'Afrique, a joué aussi et joue de plus en plus en faveur de cette langue.

Il conclut par cette phrase: "Souvenons-nous que le français est et reste la plus distinguée des langues vivantes!"

M. GAUDET:

Le représentant de l'ACFC, M. Gaudet, expose les problèmes dont nos compatriotes de la Colombie ont à envisager. Celui-ci souligne qu'ils ont une lutte formidable à mener, et qu'ils ont un problème spécial: La Colombie est la seule province qui ne reconnait pas les droits des Catholiques et des Canadiens français. Les écoles catholiques sont subventionnées par les C.-F. Catholiques, les Sœurs y enseignent le français et des hautes, l'anglais.

L'ACFC, fondée en 1948, compte 5 cercles paroissiaux, avec un représentant de chacun de ces cercles à l'Exécutif provincial. La Relève existe pour les jeunes. Cette province bénéficie d'émulsion de la radio.

M. Gaudet remercie l'ACFA de son invitation et dit qu'il a contacté avec ses organismes les aidant à trouver des solutions à leurs problèmes.

M. RAYMOND MARCOTTE:

Le délégué de la Saskatchewan présente ses vœux de succès, de fraternité à l'ACFA à l'occasion de son congrès.

Il mentionne ensuite le travail accompli par leur association, qui a soutenu des luttes pour le maintien de la langue écrite et défendu les droits des parents, lancé les examens annuels dans les écoles, organisé des bibliothèques circulantes, travaillé pour obtenir du français à la radio, encouragé la fondation des Caisses Populaires; tiché d'envoyer l'exode rural, empêché que notre peuple soit un peuple englouti, écrasé; semé et soutenu l'idée de survivance à ce que Dieu nous a faits: Canadiens français et fiers de l'être.

REPRESENTANT DE RADIO-CANADA:

M. Léo Rémy rappelle son arrivée à Edmonton, il y a 9 ans; il y venait pour 3 mois et y est demeuré 6 ans pendant lesquelles il a consacré son temps à la grande cause CHFA, avec la coopération d'un grand nombre de nos compatriotes et des directeurs du poste.

Le conférencier démontre que la réalisation d'un poste de radio français dans l'Alberta pouvait paraître téméraire à certains; "mais ceux qui avaient vu l'immense potentialité d'un poste de radio au point de vue survivance française, tout en étant hommes des plus intelligents, s'étaient dit que malgré les difficultés financières, il fallait à tout prix aller de l'avant... c'est la marque, le sceau de tout patriote... Aujourd'hui, après avoir appris à se lancer, l'assent de probables succès apparemment insolubles pendant une période de 10 ans, le poste CHFA vit et rayonne dans cette province.

Mais, M. Rémy met en garde contre un danger réel, celui de tomber en léthargie. "Hélas, dit-il, lorsque une œuvre va bien, on s'imaginerait qu'il est permis de s'endormir au volant. Le poste appartient à tous les Canadiens français de la province, il est donc de notre devoir à tous de l'encourager."

Il mentionne la contribution apportée par la Société Radio-Canada pour enseigner et renseigner la population par des émissions très instructives, distinguées, d'intérêt national.

Il termine en citant quelques vers de Victor Hugo qui devraient tous nous stimuler, la lutte paraît parfois trop difficile:

"Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent; ce sont ceux dont le destin ferme, emplit l'âme et le front. Ceux qui d'un haut destin gravissent l'âtre cime, Ceux qui marchent penfils, épris d'un but sublime, Ayant devant les yeux, sans cesse, nuit et jour, Ou quelque saint labeur, ou quelque grand espoir."

"Le grand amour de la foi et de la langue a fait poser à nos ancêtres des actes de foi patriotiques qui réconfortent le cœur et virilissent la volonté. En suivant leurs traces, nous vivons, nous survivons. Mes chers amis, le français et la religion s'épanouissent et fleurissent dans nos belles plaines de l'Ouest parce que nous sommes les fils d'une race qui ne sait pas mourir."

SON EXC. MGR ROUTHIER:

Son Exc. Mgr Routhier, au début de sa conférence repasse devant nous, les événements qui ont précédé, accompagné l'établissement à Edmonton d'un poste de radio française, lequel célèbre son Xe anniversaire. Il rend grâce à Dieu qui a permis cet établissement qui contribuait dans une mesure à Sa gloire et à la diffusion de Sa vérité, tout en nous permettant de diffuser notre culture française par la parole, par la musique et par le théâtre.

Il rappelle que CHFA doit son existence à l'ACFA, l'Association nationale qui fut à l'origine de presque tous nos développements nationaux; il élabore le rôle joué par notre association pour le maintien de notre foi et de notre langue maternelle.

Le conférencier mentionne qu'il y a eu des défections, dans la foi, chez nos compatriotes; 60% seulement de nos Canadiens français en Alberta sont catholiques; aussi des défections au point de vue français; 57% des nôtres seulement en '51 avaient le français comme langue maternelle. Devant ces faits, il fait ressortir l'importance de l'Action Catholique pour la sauvegarde et l'approfondissement de notre foi et de nos associations nationales pour maintenir et accroître un saine et vivant patriotisme.

Le texte complet de la conférence de Mgr Routhier est publié dans "La Survivance" de cette semaine.

Le texte complet de la conférence de Mgr Routhier est publié dans "La Survivance" de cette semaine.

Le texte

N.-D. de Fatima (Maillardville, C.C.)

Tout en sympathisant avec nos frères de l'Alberta, nous pouvons leur dire que notre température n'est pas celle de juillet. Ce matin la terre a son manteau blanc avec 25 au-dessus.

M. l'abbé N. Thérien, curé de Notre-Dame de la Paix à New-Westminster a commencé à donner aux membres du C.Y.O. le cours préparatoire au mariage. Sa prochaine conférence sera le dimanche 22 novembre. Ce sera le 4ème jour d'assemblée régulière l'Exécutif et les membres disponibles se rendront à Chilliwack pour rencontrer les autres groupes de l'archidiocèse.

Nous avons eu la belle visite de M. et Mme W. Labonté, leur voyage de noces de 50 ans. Ils se disent enchantés du pays et de l'hospitalité des gens. C'est une tradition que nos Canadiens français ont apportée avec eux du vieux Québec, le Canadien comme ses pères: poli, galant, hospitalier.

Visitez cette semaine de l'abbé Cannoir de Victoria, à revoir ses vieux copains.

Alfred Gaudet s'est rendu et est revenu d'Edmonton où il représentait le groupe canadien à la Convention de l'ACFA. Il se dit ravi du bon travail fait et de l'intérêt que nos frères Albertains portent aux groupes français de la Colombie.

Cette fin de semaine les professeurs de l'école N.-D. de Fatima sont en Convention à Vancouver.

Dimanche dernière assemblée des Marguilliers de la paroisse. Lundi soir réunion mensuelle à la bibliothèque des Dames de Ste-Anne.

Le Père Alfred Demers, o.m.i., ne semble pas vouloir prendre du repos. Après 50 ans et plus de mission, il a

BEAUMONT

Les élèves du Comité de la Relève, avec leur professeur responsable, Sr Cécilia Marié, ont assisté au Congrès de la Relève Albertine, les 6, 7 et 8 novembre. Elles ont été revenues enchantées et encouragées à continuer de faire œuvre de patriotisme.

Le Congrès de l'ACFA a de nouveau amené des représentants au Collège St-Jean, où ils purent jouir de l'enthousiasme communicatif de nos chefs canadiens-français. Nous les félicitons de tous nos efforts pour la cause catholique et française.

Le bazar organisé par les Dames de Ste-Anne eut lieu samedi et dimanche les 14 et 15 novembre.

Malgré le froid intense, les paroissiens ont tenu à encourager les dames qui avaient organisé un véritable "beau bazar". Elles désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui leur ont aidés à faire de cette fête un vrai succès.

Le 3 novembre, M. le curé L. Robert, bénissant le mariage de Mlle Yvonne Belley, fille de M. et Mme Thomas Belley, à M. Henri Rivard, fils de M. et Mme Clair Rivard. Les filles d'honneur étaient Mlle Raymond Goudreau, accompagnée de M. Robert Goudreau, cousin et cousine du marié, et de Mlle Madeleine Bissard, accompagnée de M. Armand Rivard, frère du marié. Le banquet eut lieu au Centre social de Beaumont, ainsi que la soirée de noces.

Nous souhaitons beaucoup de bonheur à M. et Mme Henri Rivard qui demeureront à Beaumont, voisins de M. Maurice Goudreau, leur oncle.

bien le droit de se reposer.

Gaspard Collette et son fils Charles sont allés à la grosse chasse cette semaine. On dit qu'ils sont de retour mais on ne sait pas encore le carnage qu'ils ont fait.

Messe dimanche à 8 heures pour les Chevaliers de Colomb de N.-D. de Fatima et N.-D. de Lourdes. Le soir à Lourdes présidé par l'aumônier du groupe un service commémoratif pour les Frères Chevaliers défunts. On fait mention du regretté Père G. Leduc, o.m.i., qui décédait quasi subitement le 4 décembre passé.

La partie de cartes, Parents et Maîtres fut un vrai succès. Félicitations à Mme René Camacho et ses aides pour une soirée bien organisée.

Ce sera le tour des familles dont les noms commenceront par C et D la prochaine fois. Le succès est en proportion du travail qu'on s'impose.

Nos malades à l'hôpital prennent du mieux. Mme V. Dumoulin et Exas Forcier sont revenus à domicile.

Vient d'arriver à nos bureaux de Nouvelles que Gaspard Collette et Fils ont abattu deux chevreuils. "Les lions steaks" oh — oh là, là!

GUY

Vendredi 6 novembre, deux jeunes filles, Mlles Bernice Verstraete et Cécile Bastien, déléguées de l'école Langlois au Congrès de la Relève Albertine, se rendaient à Edmonton.

M. Aimé Gosselin à Edmonton, délégué du conseil local, lors du congrès provincial de l'ACFA.

Une réunion régionale tenue à Grouville et à une locale à Guy de la Société d'Établissement rural, il fut question d'organiser à Guy un chantier coopératif. Pour la majorité, l'idée était bonne mais leur semblait que la saison était trop avancée lorsque M. Armand Gagné et Aimé Gosselin furent des dévoués et en l'espace de quelques jours le comité du chantier fut élu: Président: M. Léopold Laflamme, V.-Prés: M. Gabriel Noël; Secrétaire: M. Marcel Aubin; Conseillers: M. Raoul Lambert et Maurice Beaudin. Ce comité se chargea de nommer un gérant en la personne de M. Léopold Beaudin.

Nous leur souhaitons du succès.

Mardi 10 novembre, Mlle Yvette Couillard, de Grouville, unissait sa destinée à M. Edouard Charest, de Guy.

Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

M. et Mme Joseph Dancau, marchand, à l'occasion de leur 25^e anniversaire. Une veillée marqua cette fête.

Mme Aimé Gosselin est revenue à l'hôpital depuis quelques jours. Après une chute, sur la glace, elle s'est démise un bras par la suite. Prompt rétablissement.

Depuis le début de novembre nous entendons parler d'Action Rurale. Les jeunes gens en marche, quatre cette année, espèrent qu'ils seront actifs. Jeudi dernier, réunion générale des plus intéressantes.

Tous, sans exception sont invités à prendre part à ces réunions d'étude.

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Frank Brillette survenue à Edmonton, lundi le 9 novembre, à l'âge de 77 ans.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Bienvenue à tous lors de notre bazar annuel, le 29 novembre prochain. Souper au poulet, bingo, etc...

Tous à Guy!



Pour faire une bonne impression. — Traute Dehn, âgée de 10 ans et sa jeune sœur Ingelore, 8 ans, s'examinant mutuellement, car elles veulent absolument créer une bonne impression sur leurs nouveaux concitoyens canadiens. Cette photo a été prise au moment où ces deux jeunes allemandes, venues de leur costume national, débarquaient du Seven Seas, à Montréal, en route pour la nouvelle demeure de leur famille.

VIMY

Lundi le 6 novembre avait lieu les funérailles de M. Fernand Carrière, âgé de 65 ans, M. Carrière était bien connu dans les alentours puisqu'il était l'agent pour l'Alberta Wheat Pool depuis une trentaine d'années.

Il est décédé le 6 novembre à Edmonton. Les prières étaient récitées dimanche après-midi chez Connelly-McKinley. Le service fut chanté à Vimy et l'enterrement eut lieu à Edmonton.

La levée du corps se fit par M. le curé Ricard. Son neveu l'abbé Guy Carrière célébrait la messe de requiem assisté de l'abbé Paul Maillet de St-Paul et l'abbé Young, de Clyde.

Les porteurs étaient ses 6 fils: Napoléon, Albert, Louis, Robert, Rémi et Roland. Les porteurs honoraires étaient ses trois frères: Roger, Léo et Melchior et MM. Alfred Francis, Lawrence Mizera et Jack Bird.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse; 6 garçons et 3 filles: Napoléon, Robert, Rémi et Roland, d'Edmonton; Albert, de Forestburg; et Louis, de Campbell River, C.C.; Mme A. Francis (Alma); Mme L. Mizera (Orina), d'Edmonton; et Mme Jack Bird (Jeanette), de Calgary.

Une veillée avait lieu chez M. et Mme Léger Huot pour leur garçon Robert, dont le mariage à Mlle Noëlla Bérubé, de Villeneuve, à eu lieu le 5 novembre. Après un voyage au Montana, les jeunes gens résideront sur la ferme près de Vimy. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

Un shower avait lieu dans la salle paroissiale le 8 novembre en honneur de Mlle Jeanne Shank dont le mariage aura lieu cette semaine.

Saisie d'importantes plantations de tabac

La Havane. — L'Institut de la réforme agraire, organisme du gouvernement de Cuba, a émis l'une des entreprises les plus considérables de l'industrie du tabac, à Cuba. Toutes ces terres à tabac sont la propriété des Cubains. La compagnie Cuban Land Leaf Tobacco a ses propriétés dans la province de Pinar del Rio. C'est là plus importante entreprise du genre dans cette province; sa production est surtout destinée à l'exportation. L'Institut possédait déjà le contrôle de 442, 134 acres de terre dans la province d'Orient. Selon des milieux gouvernementaux, ces terres seront distribuées aux paysans et le gouvernement y organisera des coopératives.

La Havane. — Les journaux cubains ont rapporté les paroles de l'écrivain Ernest Hemingway, qui, à son retour à Cuba après plusieurs années passées en Europe, avait déclaré qu'il "n'a rien eu des renseignements publiés à l'étranger au sujet de Cuba. M. Hemingway habite sa maison de campagne, à huit milles au sud-est de La Havane. Les journalistes d'agence de presse n'ont pu le rejoindre, mais des journaux de La Havane ont publié la déclaration qu'il aurait faite à l'aéroport; il aurait alors dit: "Je sympathise avec le gouvernement cubain et toutes nos difficultés. Je n'ai jamais voulu être considéré comme un "Yankee".

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

La Havane. — Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des guerriers qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leur poche. — Prov. oriental.

BONNYVILLE

Tout le travail qu'un grand bazar a coûté, et tout le risque que comportait une telle entreprise, rien n'est regretté car le tout fut un très grand succès de toute façon. De beaux prix, une grande assistance et une coopération entière ont assuré le beau résultat de la journée. Près de trois mille dollars de dépenses. Merci à tous ceux qui ont contribué d'une façon ou d'une autre.

LE CONGRES DE L'ACFA

Nous avons réuni à avoir 9 délégués au Congrès annuel. Tous ont beaucoup apprécié le programme et les décisions dont quelques-unes seront toutes nouvelles. Ainsi le plan familial que l'ACFA nous présente a déjà fait ses preuves dans l'est et nous arrivons avec une perspective des plus encourageantes. Nous allons plus le but principal et notre survie avec un moyen raisonnable et économique qui nous permettra de la financer. En effet quand nous songeons sérieusement que toute une famille peut être assurée sans examen médical, et de plus votre cotisation à l'ACFA pour quelques dollars seulement, qui voudra refuser une telle offre?

M. Murray Thompson, constable de la police montée célébrant son mariage à Mlle Cécile Coulombe, garde-malade, fille de M. et Mme Ernest Coulombe de Bonnyville. La nocce fut célébrée au gymnase de l'école de Bonnyville avec le concours d'un grand nombre d'amis et de parents. Les nouveaux mariés demeureront à Lac-la-Biche.

M. et Mme Firmin Campeau célé-

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur l'importance quel point de nos services.

CONNELLY-MCKINLEY LTD.

Entrepreneurs de funérailles
Tél. GA 2-2222 10007-109 rue
Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11 h. a.m.

Ils ont aussi leur 60^e anniversaire de mariage. Un grand nombre de leur nombreux familles assistait à la fête. Les jubilaires sont originaires de Ste-Anne de Prescott en Ontario et de meurent à Bonnyville depuis nombre d'années avec leur fils Edouard.

SPORT

La première joute de hockey de la saison est lieu à l'aéroport, sur la glace artificielle entre les Aviateurs et le club de Bonnyville. Le résultat fut 2 à 2. Par le temps froid qui sévit la glace de l'arène locale sera sans doute en condition avant longtemps.

Nous apprécions avec plaisir que la station de télévision est en construction à Lloydminster. Son appel sera CHSA TV, elle irradiera sur le canal n° 2. Une tour de 730 pds de hauteur au-dessus du terrain environnant et une force initiale de 14,630 watts lui permettra d'être plus facilement entendue. Ils s'attendent que les émissions commenceront vers la fin de mai. Leurs travaux ont aussi été arrêtés et retardés par le temps inclement que nous avons eu.

La société de la Clinique est en activité dans la ville pendant toute la semaine. Nous espérons que tout le monde répondra à l'appel lancé — que vous ayez reçu votre carte rouge ou non.

Nous ne trouvons guère de gens de bons sens que ceux qui sont de notre avis. — La Rochefoucauld.

— Le diamant tombé dans un fumier n'est pas moins précieux et la pousière que le vent élève jusqu'au ciel n'en est pas moins vile. — Proverbe musulman.

FERD NADON

BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES
ET BIJOUX
En face de la "Ba"
10115-102e rue Edmonton

James D. Fisher

Avocat — Notaire
de langue française
Fisher, Compagnie & Myers
916 Hall Building
789 West Pender Street
Tél. TA 6388 Vancouver 1, B.C.

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.
T. M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10293-108 rue
Tél. GA 2-2246 — GA 2-2056

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas propriétaires de

Jack and Jill
Avenue Jasper, à l'Ouest de l'Hôtel Cecil
Westmont Shopping Center
et
Bonnie Doon Shopping Center

HOTEL GATEWAY

Service en français
Chambres avec ou sans bain.
Téléphone et air courante dans chaque chambre.
10098-106 rue Tél. GA 4-8055

WESTERN CANADA NEWS LTD.

(PALACE OF SWEETS)
Magazines et journaux français (Québec et de France)
Bonbons de choix
A VARIETES DE TABAC EN FEUILLE DE QUEBEC,
\$1.10 à \$1.40 LA LIVRE
— Aussi tabac en feuille coupé.
10359 ave Jasper (en face de l'Hôtel Cecil) Edmonton

Séchage du grain sur la ferme

Le séchage du grain humide demande un soin extrême et une grande connaissance de tous les facteurs. Un séchage du blé mal accompli peut affecter sérieusement la fabrication du pain. Ceux qui ont des séchoirs sont priés de soumettre des échantillons, pris avant et après le séchage, au "Grain Research Laboratory", Winnipeg. Ainsi ils seront certains qu'ils n'endommagent pas le grain. Voyez votre agent d'élevateur Searle pour plus d'informations.

SEARLE GRAIN COMPANY, LTD.

GRATUIT...
Epreuves de la Graine de Semence
Vous pouvez être certain des qualités de germination de votre graine de semence en en faisant l'épreuve gratuitement.
Envoyez vos échantillons à votre agent d'ALBERTA PACIFIC
ALBERTA PACIFIC
GRAIN COMPANY, (1943) LTD.
SERVING ALBERTA PRODUCERS WITH OVER 100 COUNTRY ELEVATORS

CAMIONS GMC 1960



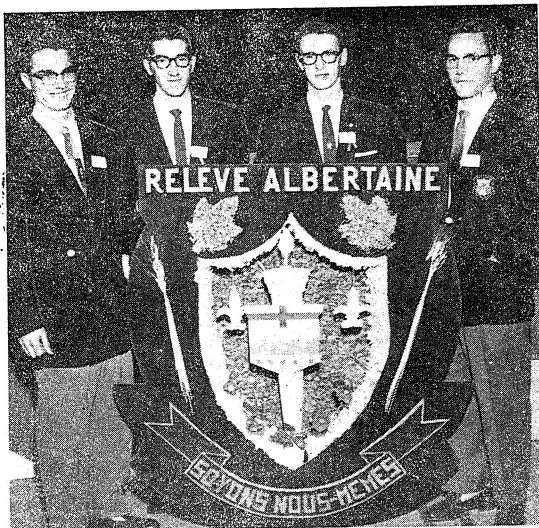
Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merzi à l'avance!

Nom de l'abonné
Adresse
Ci-inclus veuillez trouver la somme de \$.....
pour abonnement pendant an.
Prix de l'abonnement: \$2.50; Québec, \$3.00; E.-U., \$2.50



Chefs de la Relève Albertaine. — Voici l'Etat-major que la Relève Albertaine s'est donné au cours de son récent Congrès tenu au Collège Saint-Jean: de gauche à droite: Roger Paul, secrétaire; Paul Bégin, vice-président; Robert Pape, président; Clément Laforce, trésorier. — A ces jeunes chefs de file, "La Survivance" présente ses félicitations et ses meilleurs vœux de succès.

Enthousiasme des Congressistes de la Relève

Ce Congrès s'est tenu au Collège St-Jean les 6, 7 et 8 novembre

Jamais l'on n'a si bien compris l'âme et le but de la Relève

La Relève albertaine a tenu son congrès les 6, 7 et 8 du mois de novembre dernier. Pour certaines raisons, alors qu'il avait été résolu à la réunion de Pléville, que ce congrès aurait lieu à Bonnyville, nous avons dû à la dernière minute, décider de le tenir au collège Saint-Jean, à Edmonton.

Il n'en a pas moins été un succès. Les congressistes, un peu moins nombreux que l'année dernière, ont manifesté un esprit admirable. Jamais, peut-être, ils n'avaient si bien compris l'âme et le but de la Relève.

Il faut dire que toute l'organisation avait soigneusement porté son point. Tous ont été satisfaits, d'abord, par cette atmosphère presque nouvelle.

La plupart des congressistes se sont montrés satisfaits de l'idée générale que les organisateurs ont fait planer sur tout le congrès. On a voulu imposer les congressistes de cette pensée que la Relève n'est pas un simple club social et le congrès une occasion de se réunir pour s'amuser. Ainsi bien a-t-on supprimé à la grande satisfaction de la plupart, les sauteries, que l'on a remplacées, le premier soir, par un beau film français "Le Baron Tzigan" et le deuxième soir, par un drame "Les Bandeaux tombent", exécuté par les élèves du collège Notre-Dame-de-la-Paix, de Falher.

Les exécutifs, provincial, régional et locaux remercient cordialement les élèves de ce collège et leur directeur le R.P. Lessard du service et du plaisir très grands qu'ils ont procurés à la Relève. Ils disent leur admiration pour l'exécution magistrale de cette pièce éditée mais très sérieuse et par là même difficile à jouer.

Et que dire de ce quatuor, sous la direction du R.P. Prieur? Les congressistes se sont montrés insatiables de goûter ces voix belles et solides, à tel point que les rappels de l'auditoire ont épuisé le répertoire.

Quant au film, on ne pouvait avoir mieux: un beau français nettement articulé, c'est ce dont nous avions besoin. Passons sous silence le côté artistique très beau de couleurs et de sites.

Le travail des comités s'est avéré très effectif. Nous l'avons vu à l'examen des résolutions et des conclusions.

A la dernière séance, celle de la clôture du congrès, nous avons eu l'honneur et le plaisir d'entendre des orateurs de la Saskatchewan et du Québec. M. Pape, le père de Robert, notre nouveau président provincial, nous a laissé un message très à point, sur la nécessité de l'usage de notre langue, en tout et partout. Il l'a fait dans un langage, qui nous a prouvé que la connaissance du français nous le rend plus vénérable et plus cher. Pas étonnant qu'avec un tel directeur, le poste français de Saskatchewan fonctionne, malgré toutes les difficultés inhérentes au milieu desquelles un tel organisme doit vivre.

M. Rodolphe Laplante, présenté par Me André Déchène, président de l'ACFA, a réchauffé nos désirs de survivance nationale et solidement étayé nos résolutions, déjà sérieuses, de demeurer bien français de langue et de mentalité. Un bon moyen c'est de rester bien attachés à la Province de Québec, dont beaucoup de nos parents sont originaires, et qui, malgré bien des fausses idées, continue à s'intéresser à tous les groupes canadiens-français et à les soutenir dans la mesure de ses moyens. Paroles qu'il fallait dire et

Film Français

"Marie-Antoinette"

vendredi, 20 novembre

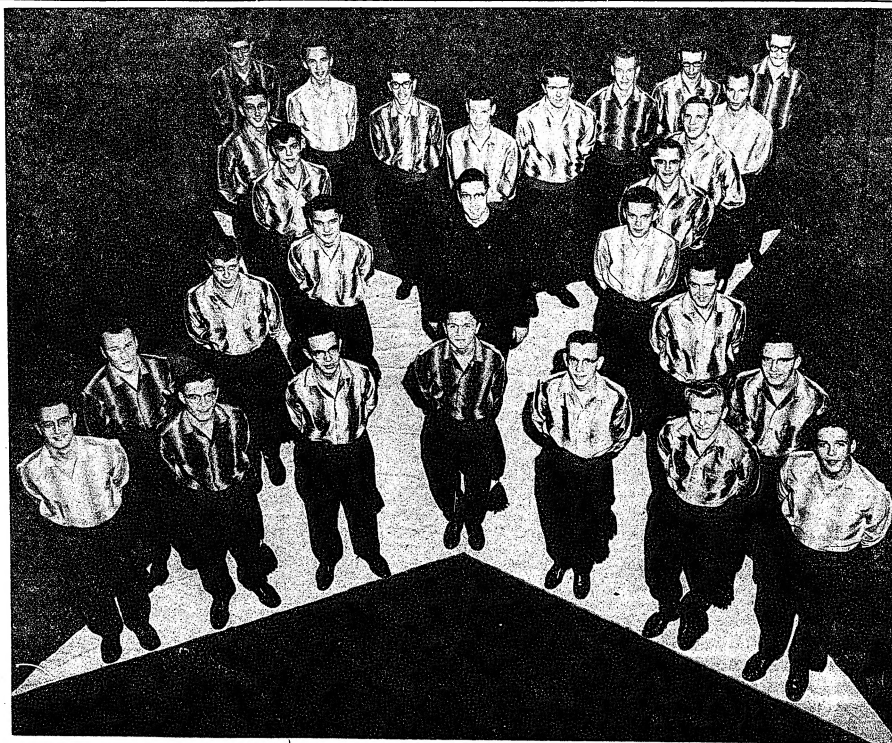
Bien chers amis,

A la veille de notre deuxième séance du Film Français, le club tient tout d'abord à vous remercier de la façon aussi chaleureuse par laquelle vous avez répondu à notre appel. Nous avons eu le plaisir de faire la connaissance de nouveaux abonnés, mais nous regrettons sincèrement l'absence de certains de nos fidèles et anciens, qui ne manqueront pas le 20 novembre de venir apprécier "Marie-Antoinette". Ce film historique, d'une vérité frappante, est un chef-d'œuvre d'émotion, de grandeur et de perfection technique; la couleur ajoutant encore plus de charme à la réalisation. On a souvent trouvé Michèle Morgan admirable, en "Marie-Antoinette" elle est mieux encore; tous les rôles sont d'ailleurs tenus avec rigueur et une vérité exemplaire.

Venez en très grand nombre et vous ne serez point déçus. Notre saison a une très belle apparence, nous nous attendons à un éclatant succès.

Donc, à vendredi le 20 novembre à l'Auditorium de l'école Grandin à 8h. p.m. pour un programme de choix.

Vous devriez, Jean Déo
Directeur à la Publicité.



Voici la photo des Gais-Troubadours du Collège St-Jean prise lors de leur grande soirée de gala à l'auditorium du Jubilé le 14 mars 1959. Ce concert de chants polyphoniques avec un décor merveilleusement réussi, fit l'admiration de plus de deux mille spectateurs. — Choisis parmi les meilleurs voix des élèves des Arts, les Gais Troubadours consacrent une demi-heure par jour de leur temps libres pour une meilleure culture de leur voix et de leurs chants. Ils ont donné dans le passé, une cinquantaine de concerts à Edmonton, à la Télévision, à Morinville, Saint-Paul et Bonnyville. — Sur l'invitation de la paroisse de Beaumont, ils y donneront tout un concert de chants les plus variés, dimanche prochain, 22 novembre, à 8h 30 p.m. Bienvenue à tous!

Politique Internationale...

(suite de la page 1)

tonatique pour ce qui se passe dans les pays d'Europe occidentale où l'on voit un fort mouvement vers la droite se dessiner de plus en plus. Mais on peut estimer que le groupe de Fonfani ne se considère pas pour autant, comme battu.

On a même assisté au cours de ce Congrès à des incidents assez violents; certains députés ont imputé au président du Conseil actuel l'intention d'avoir voulu intervenir en 56 aux côtés des franco-britanniques lors de l'affaire de Suez.

La "Domolhristiana" ne sort certainement pas renforcée du Congrès de Florence, de plus en plus, on voit à la disparition du guide du parti, celui-ci s'effriter. On en a vu la preuve en Sicile où une dissidence a rejoint le parti officiel dans l'opposition. Si ce cas n'est pas imminent en Italie même, il y a cependant certains faits qui font songer qu'il pourrait se passer à l'avenir quelque chose de pareil.

A tous ces faits, on constate deux choses que l'on ne devrait jamais oublier lorsque l'on considère la situation politique des différents pays et des différents partis, à savoir qu'un parti ne peut jamais être monolithique s'il n'est pas basé sur une unité de vues et d'intérêts. Les principes et les théories sont parfois très alléchants, mais ils ne suffisent pas, en temps normal, à regrouper des hommes dont les intérêts sont divergents; et par ailleurs, on peut estimer que dans la plupart des pays d'Europe occidentale, l'opinion est effrayée des partis démocratiques et que cela pourrait prêter à la constitution de partis démocratiques et que cela pourrait prêter à la constitution de partis qui ont sans doute, pourraient exiger des gouvernements plus forts.

C'est ce phénomène-là auquel on a assisté en France, où les partis semblent avoir perdu beaucoup de leur importance au profit d'un pouvoir fort et centralisateur. C'est une situation que pourraient affronter d'autres pays s'ils n'y prennent garde.

L.B.

Canneberges américaines contaminées

Washington. — Le gouvernement a donné l'avertissement d'une partie de la récolte de canneberges des Etats de l'ouest est contaminée par un herbicide qui peut donner le cancer chez les rats.

L'avertissement a provoqué un concert de protestations et de négations de la part des producteurs de canneberge et de spécialistes en récoltes. Le Jour de l'Action de grâces aux Etats-Unis approche et comme Noël n'est pas loin, les producteurs sont au début de leur plus grosse saison de ventes.

On a appris à Ottawa que les autorités sanitaires canadiennes feront immédiatement des expertises pour déterminer si l'herbicide est dangereux.

Le partage fiscal rend la vie impossible aux provinces (Sauvé)

Québec. — Le premier ministre de la province de Québec, M. Paul Sauvé, a affirmé qu'une "situation intolérable" est faite aux provinces au chapitre du partage des impôts avec Ottawa.

Le chef du gouvernement a fait cette remarque devant une délégation de la Fédération des travailleurs du Québec (CTC).

Devant une autre délégation, celle de l'Union des conseils de comté de la province de Québec, M. Sauvé a abordé la même question disant qu'il y a "disproportion évidente" dans le partage actuel.

MEMOIRES
Les deux délégations, de même qu'une troisième représentant la Corporation générale des instituteurs et institutrices catholiques de la province de Québec, ont présenté des mémoires au conseil exécutif de la province.

Affirmant que la population du Québec ne retire que \$400,000 sur les revenus de l'ordre d'un milliard de dollars que l'entreprise prive tire de l'exploitation des ressources naturelles, la Fédération s'est déclarée d'avis que le gouvernement pourrait, en prélevant des impôts et redevances raisonnables sur les revenus, défrayer le coût d'un programme de nature à régler le problème du chômage.

ESSOR
Le premier ministre a fait remarquer

que l'essor prodigieux que connaît le Québec actuellement résulte du développement des ressources naturelles, sur les bénéfices immédiats que l'on peut retirer de l'exploitation des ressources naturelles.

L'exploitation de ces ressources, a dit M. Sauvé, entraîne des débours considérables. Ainsi le gouvernement a consacré des millions de dollars à l'ouverture du centre minier de Chibougamau, dans le nord de la province.

Les impôts imposés aux sociétés dans le Québec sont destinés en premier lieu aux remboursements des sommes consacrées à l'exploitation des ressources naturelles, a dit M. Sauvé. Pour Ottawa, qui prélève des impôts dans le même domaine, les revenus constituent des bénéfices immédiats, a-t-il ajouté.

PARTAGE ACTUEL

Il est "intolérable" qu'Ottawa retire 91 pour cent de l'impôt des sociétés alors que les provinces n'en retirent que neuf pour cent en vertu du partage actuel, a dit le premier ministre.

"Cette situation devra être corrigée", a dit le chef du gouvernement.

A la délégation de l'Union des conseils de comté, M. Sauvé a dit que de nombreux problèmes des provinces sont le résultat d'une "disproportion évidente" dans le partage des impôts.

Le premier ministre Sauvé a également déclaré qu'il ne faut pas s'atten-

dre à des rajustements considérables avant l'expiration en 1962 des accords fiscaux actuels.

"Il faut être réaliste et il ne faut pas s'attendre à des modifications extraordinaires avant l'échéance".

Rappelons qu'à une délégation de l'Union des municipalités de la province de Québec, M. Sauvé avait exprimé son espoir en des améliorations sensibles en 1963 ou peut-être même avant.

PROJET DE LOI

M. Sauvé a annoncé à la Fédération, qui groupe quelque 235,000 membres dans le Québec, qu'un cours de la prochaine session, le gouvernement présentera un projet de loi modifiant la composition, la portée juridique et le mécanisme de la Commission des relations ouvrières.

Le premier ministre a dit que le gouvernement projette de reconstituer le Conseil supérieur du travail.

Une ordonnance est en préparation, a-t-il dit, en vue de hausser les échelles de rémunérations prévues par la loi du salaire minimum. Cette ordonnance doit être incessamment soumise au cabinet.

A la délégation d'instituteurs et d'institutrices M. Sauvé a dit qu'il acceptait d'emblée certaines recommandations auxquelles il faisait allusion.

Sur d'autres points, a-t-il dit, nous devrions avoir en main d'autres informations avant de prendre des décisions.